teurs sociaux sur l'homme et son action historique. Ce qui a vécu et s'est accru ainsi dans l'esprit, s'est précipité, cristallisé dans l'acte transformant la société, et se conserve dans celui-ci, impérissable. Mais il se conserve de même autrement : les pensées, sentiments, passions, idéaux, qui ont poussé à l'action les générations précédentes, se sont aussi exprimés dans tous les produits de leur esprit, dans leurs littératures, leur science, leur croyance, leur art, leur philosophie, leurs théories et idéologies, et par ceux-ci nous pouvons directement en prendre connaissance. Ils forment un objet distinct d'études dans toutes les sciences nommées spirituelles.

Pour l'histoire ordinaire, celle des événements et des actes, il ne semble pas nécessaire qu'on accentue toujours cet intermédiaire et que l'on observe à part ces deux effets — celui du monde économique, matériel sur l'esprit — et celui, réflexe, de l'esprit sur le monde matériel. Ici, il suffit le plus souvent d'indiquer la liaison entre la cause matérielle et les résultats sociaux, dériver de la croissance des forces de production la transformation du mode de production ainsi que la lutte de classe qui l'accompagne et les révolutions politiques nécé saires à cette transformation. On procède ainsi surtout dans les résumés généraux très concis. Mais si l'on veut comprendre les productions spirituelles d'une période donnée, son idéologie, sa religion, son art, alors l'action de la société sur l'esprit humain devient le principal et alors il devient nécessaire de pénétrer profondément dans le problème de savoir comment le matériel influe sur le spirituel. Alors, ce côté du marxisme, la théorie de l'esprit, de la pensée, de la conscience doit être développée et appliquée en détail.

Mais ceci est nécessaire aussi pour l'explication de l'histoire elle-même et pour la réfutation des contradicteurs de notre doctrine. Si nous appliquons le marxisme à l'époque actuelle, à l'histoire que nous vivons et faisons, nous nous trouvons dans une position toute autre que si nous explorons le passé. Ce qui a eu lieu durant les siècles passés : l'influence de la société sur les hommes et l'effet contraire des hommes sur la société est fini : la chaîne des effets, dans laquelle l'esprit humain est un maillon intermédiaire, à chaque fois est finie. Nous voyons clairement le résultat final et la cause originale d'un côté et de l'autre. Mais la même chaîne de causes et d'effets quant à l'époque actuelle n'est pas encore terminée, nous nous trouvons au sein de son cours, innombrables sont les manières par lesquelles la société s'occupe à transformer l'esprit humain, alors que ceci n'a pas encore eu de résultat dans une action suivante, très nombreux sont les cas où la réalité nouvelle com-